Luis Fernando Rizo-Salom

Al Umbral del Abismo

Salvatore Sciarrino

Introduzione all'Oscuro

Entracte

-

Emmanuel Nunes

Nachtmusik I

Gérard Grisey

Jour, Contre-jour

Remix Ensemble
Peter Rundel, direction

Informatique musicale Ircam
Eric Daubresse, réalisation informatique musicale

20H30

Ircam

Espace
de projection

coproduction casa da música (porto), ircam-centre pompidou, dans le cadre d'une résidence du remix ensemble à l'ircam.

remerciements à l'institut camões

Ministério da Cultura

casa da MÚSICA

INVITATIONS AUTOUR DU RÉPERTOIRE

L'Ircam a invité le Remix Ensemble pour une semaine de résidence autour de son répertoire et des nouvelles technologies développées en son sein. Le concert de ce soir et sa reprise le 22 janvier au Teatro Helena Sá e Costa à Porto (Portugal) sont l'aboutissement de cette collaboration.
Deux autres formations vont être prochainement accueillies : le Quatuor à cordes de Silésie (Pologne) le 17 février et le KammarensembleN (Suède) le 4 avril.
Ces résidences courtes ont pour objectif de valoriser le répertoire de création de l'Ircam, tout en faisant découvrir des ensembles programmés pour la première fois à l'Ircam. Ces interprètes se familiarisent avec la musique mixte en étroite collaboration avec les compositeurs et les assistants musicaux de l'Ircam, et découvrent l'Institut, ses équipes de recherche et les enjeux scientifiques sur lesquels celles-ci s'investissent. Les pièces travaillées sont ensuite présentées au public, couplées au répertoire de prédilection de ces ensembles.

Jeudi 17 février 2005, 20h30
Ircam, Espace de Projection

Quatuor à cordes de Silésie

Informatique musicale Ircam
Réalisation informatique musicale : Serge Lemouton

Anton Webern *Six Bagatelles*
Stanislaw Krupowicz *Only Beatrice*
Fausto Romitelli *Natura morte con fiamme*, pour quatuor à cordes et électronique
Witold Szalonek *1 + 1 + 1 + 1*
Marco Stroppa *Spirali*, pour quatuor à cordes et électronique
Krzysztof Penderecki *Second quatuor à cordes*

Coproduction Quatuor à cordes de Silésie, Ircam-Centre Pompidou.

Lundi 4 avril 2005, 20h30
Ircam, Espace de projection

KammarensembleN

Direction : Franck Ollu
Informatique musicale Ircam
Réalisation informatique musicale : Olivier Pasquet

Ivo Nilsson *Rotorelief Suite,* pour ensemble de chambre
Fredrik Hedelin *AKT,* pour flûte, harpe, violon, alto, violoncelle et électronique
Chrichan Larson *Tre Campi,* pour ensemble de chambre
Per Martensson *Nouvelle œuvre*, pour ensemble et électronique. Commande du Rikskonserter pour le KammarensembleN. Création mondiale.
Henrik Strindberg *I Thought Someone Came*, pour baryton et ensemble. Création française.

Coproduction KammarensembleN, Ircam-Centre-Pompidou.

Luis Fernando Rizo-Salom

Al Umbral del Abismo (2002)

Effectif
flûte, hautbois, clarinette, clarinette basse,
basson, cor,
trompette, trombone basse,
2 percussions, piano,
2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Durée
17 minutes

Editeur
ATMA Classique

◆

Cette pièce, commande du Nouvel Ensemble Moderne pour le Forum 2002, a été créée le 28 novembre 2002 à Montréal par le Nouvel Ensemble Moderne sous la direction de Lorraine Vaillancourt.

La genèse de la pièce réside dans l'idée de seuils, traduits dans un langage musical spécialement conçu pour elle, notamment dans des aspects comme la forme, l'évolution du matériau harmonique et gestuel et la perception psychoacoustique dans son rapport avec le temps.

Umbral (« seuil ») évoque la limite entre deux mondes de nature différente. Le franchissement de cette barrière permet de passer du connu à l'inconnu et focalise la perception vers la découverte d'un univers complètement nouveau, celui de l'abîme que l'on n'ose pas aborder.

Luis Fernando Rizo-Salom

Salvatore Sciarrino

Introduzione all'Oscuro (1981)

Effectif
flûte, hautbois, clarinette,
basson, cor,
trompette, trombone,
2 violons, alto,
violoncelle, contrebasse

Durée
12 minutes

Editeur
Ricordi

◆

Cette pièce a été créée le 29 juin 1981 au Queen Elizabeth Hall à Londres par le London Sinfonietta sous la direction d'Oliver Knussen.

On appelle en général « introduction » un morceau qui en précède, en annonce, en suggère un autre, parfois par caractères contrastants des éléments. Ce n'est pas le cas dans cette « Introduction à l'Obscur » où le mot assume pleinement le sens d'une attente.

Dans *Introduzione all'Oscuro*, l'imitation, le transfert de certains sons physiologiques est évident : il s'agit d'une sorte d'objectivation, d'une dramatisation muette de la pulsation cardiaque et de la respiration. Ici, la musique tend à inverser les termes d'absence et de présence, les déplaçant vers ce qui est « spectral ». Ce qui s'annonce ne se perçoit pas : reste seulement un mouvement aveugle et énigmatique en accélération et décélération de pulsations périodiques.
Quelques réminiscences de chansons apparaissent (lambeaux de réel dans ce climat de tension) non seulement avec la magique indifférence des choses qui nous sont familières, mais plus encore, presque comme de limpides épiphanies.

Programme du concert du quatrième festival de musique contemporaine italienne, jeudi 4 avril 1996.

photographie© Philippe Gonthier

Emmanuel Nunes

Nachtmusik I (1977-1978)

Effectif
cor anglais, clarinette basse, trombone, alto, violoncelle, modulateur en anneau

Durée
32 minutes

Editeur
Jobert

◆

Cette pièce, commande du ministère français de la Culture, a été créée en 1978 à Bonn (Allemagne) par l'Itinéraire sous la direction de Peter Eötvös. La version avec électronique a été réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Eric Daubresse, assistant musical, et créée le 29 juin 1995 à l'institut par l'ensemble Contrechamps, dirigé par Mark Foster.

La totalité de la partition a été réalisée au cours de l'hiver 1977-1978 et aucun détail des esquisses datant de 1973 n'a été retenu. Le choix de l'utilisation exclusive de huit notes (*do* bécarre, *do* dièse, *ré* bécarre, *ré* dièse, *fa* bécarre, *fa* dièse, *si* bémol, *si* bécarre), les rapports intervallaires (par paires de deux sons) qui en découlent, leurs proportions quantitatives et, en arrière-plan, les six accords parfaits qui y sont contenus (*si* bémol majeur/mineur, *si* bécarre majeur/mineur, *fa* dièse majeur et *ré* dièse mineur), déterminent, avec les interactions possibles

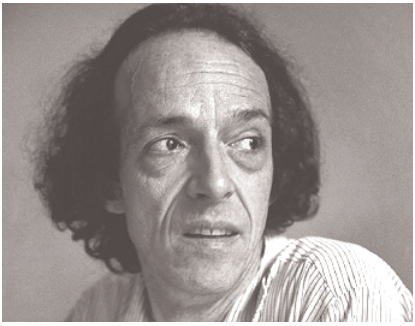

Photo : Guy Vivien

de tous ces aspects, le déroulement rythmique de l'œuvre d'une manière assez stricte et presque obstinée ainsi que les relations entre les différents tempi et leurs changements continus ou discontinus.

Bien que presque insaisissable lors d'une éventuelle analyse de la partition, il existe pendant tout son déroulement un potentiel de tension vivifiant la forme globale, dont les deux pôles sont, d'une part, les quatre sons manquants (*mi* et *sol* bécarre, *sol* dièse, *la* bécarre), qui, par le fait même de leur bannissement, tendent à imposer à tout événement un « espace de l'Absence », essayant à la limite de contraindre le geste créateur à les faire apparaître, ne serait-ce qu'une seule fois ; et d'autre part, une multiplicité de rapports intra-paramétriques issus du potentiel des huit sons renforçant leur exclusivité,

les arrachant à cet « espace de l'Absence », pour les ériger en une sorte de « tempérament » souverain, faisant valoir ses propres lois. Cette exclusivité se devait d'être d'autant plus structurée et forte que le choix initial n'était pas parti de l'élection des huit sons, mais bien au contraire de la décision de bannir les quatre sons pour en assumer a posteriori les conséquences.

L'autre versant de la gestation de la pièce pourrait être défini comme une réflexion sur le phénomène de la « Ringmodulation » (modulation en anneau), indépendamment de sa mise en œuvre à l'aide d'appareillage électroacoustique. Cette réflexion a déterminé à la fois la matrice unique de toutes les séquences intervallaires formées dès le départ par enchaînement de paires de sons, et leur évolution dans les registres, laquelle a été fixée avant même la rédaction de la partition.

Emmanuel Nunes

GÉRARD GRISEY

Jour, Contre-jour (1978-1979)

Effectif
2 flûtes/piccolo/flûte alto,
2 clarinettes, 2 clarinettes basses,
cor, trompette,
trombone basse, percussions,
orgue électrique, 2 violons,
alto, violoncelle, contrebasse,
bande magnétique quatre pistes

Durée
21 minutes

Editeur
Ricordi

◆

Cette pièce, commandée par Radio France, a été créée le 9 mars 1979 à la Maison de Radio France à Paris par l'Itinéraire sous la direction de Michel Decoust.

Echo secret d'une lecture inoubliable, celle du *Livre des morts*, la pièce, *Jour, Contre-Jour*, est née de mon émerveillement pour l'Egypte ancienne. Intrigué par l'analogie existant entre les phénomènes de l'ombre portée, d'une part, et des sons nommés différentiels, d'autre part, j'ai composé une œuvre dans laquelle tout est généré par la course d'un soleil imaginaire : un spectre inharmonique en mutation constante vers un spectre harmonique.

- attente interminable du matin,
- première vibration lumineuse,
- lumière rasante : son aigu générant des « ombres » très graves,
- zénith : son « sans ombre » (spectre harmonique),
- lumière décroissante : inversion spectrale, attente interminable de la nuit.

Sans début ni fin véritable, cette sorte de « clepsydre » vise à une expérience particulière du temps. Chaque durée et chaque son, fût-il instrumental ou électronique, s'inscrit dans un processus unique, fluide et continu, sans aucune aspérité pour alimenter notre mémoire.

Ainsi, la barque de Râ et sa course du Jour à la Nuit.

Gérard Grisey

Les compositeurs

Gérard Grisey

Né en 1946 à Belfort, Gérard Grisey étudie au Conservatoire de Trossingen en Allemagne de 1963 à 1965 avant d'entrer au Conservatoire de Paris. Il y obtient les prix d'accompagnement au piano, d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de composition (classe d'Olivier Messiaen de 1968 à 1972). Parallèlement, il suit les cours d'Henri Dutilleux à l'École Normale de Musique (1968), participe aux cours d'été de l'Académie Chigiana à Sienne (1969), ainsi qu'à ceux de Darmstadt en 1972 avec Ligeti, Stockhausen et Xenakis. Boursier de la Villa Médicis à Rome de 1972 à 1974, il fonde en 1973, avec Tristan Murail, Roger Tessier et Michaël Levinas, l'ensemble L'Itinéraire, auquel se joindra plus tard Hugues Dufourt. *Dérives*, *Périodes*, puis *Partiels* seront parmi les pièces fondatrices de la musique spectrale. En 1974-75, il entame des études en acoustique à l'Université de Paris VI dans les classes d'Émile Leipp et en 1980, il est stagiaire à l'Ircam. La même année, il réside à Berlin, invité par le DAAD, puis s'installe à Berkeley où il est nommé professeur de théorie et de composition à l'Université de Californie (1982-1986). De retour en Europe, il enseigne la composition au Conservatoire de Paris à partir de 1987, et tient de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger. Gérard Grisey est décédé en 1998.

Emmanuel Nunes

Né en 1941 à Lisbonne, Emmanuel Nunes étudie l'harmonie et le contrepoint à l'Académie de musique, la composition avec Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen, la musique électronique avec Jaap Spek, la phonétique avec Georg Heike et fréquente les cours de la Rheinische Hochschule de Cologne. Il reçoit de nombreux prix et bourses. Depuis 1981, il est directeur des séminaires de composition à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. Il participe à des conférences sur sa musique à l'université de Harvard (1982) et à des séminaires à l'Atelier de recherche instrumentale de l'Ircam (1985). En 1986, il reçoit le titre d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres du Gouvernement Français. De 1986 à 1992, il est chargé des cours de composition à la Musikhochschule de Freiburg puis devient professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il est promu Comendador da Ordem de Santiago da Espada par le président de la République portugaise en 1991 et Docteur Honoris Causa par l'Université-Paris VIII en 1996. Durant l'année 1995, il donne des cours à l'académie d'été de l'Ircam. Il reçoit le prix du CIM de l'UNESCO (1999) et le Prix Pessoa (2001).

Luis Fernando Rizo-Salom

Compositeur colombien, Luis Fernando Rizo-Salom obtient en 1998 une maîtrise de composition à l'Université Javeriana de Bogota. En 2000, il décide de venir poursuivre sa formation en France auprès d'Emmanuel Nunes au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Différentes fondations et organismes comme le gouvernement colombien, l'Académie musicale Villecroze, les fondations Meyer, Tarrazi, le Legs Saint-Paul et Nadia et Lili Boulanger soutiennent son travail. En 1999, il obtient le premier prix du Concours de Composition de l'Université d'Evry avec *Sombra*. Il remporte également le Concours Forum 2002 au Canada avec *Al Umbral del Abismo*, interprété et enregistré par le Nouvel Ensemble Moderne. Son œuvre comprend des pièces de chambre, d'orchestre et d'électroacoustique. Sa musique est jouée dans plusieurs festivals de musique contemporaine en Colombie, France, Angleterre, Russie, Autriche et au Canada. Depuis octobre 2004, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

Salvatore Sciarrino

Né à Palerme en 1947, Salvatore Sciarrino étudie la musique dès l'âge de douze ans auprès d'Antonio Titone puis de Turi Belfiore. Il est joué pour la première fois en 1962, à l'occasion de la Troisième Semaine Internationale de Musique Contemporaine de Palerme. Il remporte de nombreux prix. Il dirige le Théâtre de Bologne de 1978 à 1980 et enseigne dans les conservatoires de Milan, Pérouse et Florence. Le catalogue complet de ses œuvres, édité par Ricordi en 1999, recense cent soixante quatre œuvres instrumentales, vocales, solistes, des réalisations et des transcriptions ainsi que des livrets d'opéras et de nombreux écrits. En 2000, une sélection de ses œuvres a été présentée en concert dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Les interprètes

Remix Ensemble

Composé d'un noyau de quinze interprètes de diverses nationalités, Remix Ensemble a été créé en 2001 dans le cadre du programme musical de Porto, Capitale Culturelle Européenne. Il est un acteur essentiel du programme de pré-ouverture de la Casa da Música.

Depuis ses débuts en octobre 2000, l'ensemble, sous la direction de Stefan Asbury, se produit chaque mois avec un nouveau programme et s'est constitué un large répertoire consacré à la musique d'aujourd'hui. Outre les concerts, l'ensemble participe également à des productions d'opéra, de théâtre musical, de danse, à l'accompagnement de films, et aborde le jazz.

Remix Ensemble a créé plus d'une vingtaine d'œuvres de compositeurs portugais, pour la plupart commandées par la Casa da Música, dont l'opéra *Strange Melodies* d'Antonio Chagas-Rosa et Gerrit Komrij à Rotterdam, *Tissures* pour grand ensemble d'Emmanuel Nunes à Lisbonne et l'opéra *Philomela* de James Dillon à Porto et Strasbourg.

L'ensemble organise régulièrement des sessions de travail avec les compositeurs dont il interprète les œuvres (James Dillon, Mark-Anthony Turnage, Emmanuel Nunes, Magnus Lindberg, Brice Pauset, Keiko Harada, Heiner Goebbels, Antonio Pinho Vargas et Luis Tinoco). Plusieurs chefs invités travaillent avec Remix : Ilan Volkov, Anton Lukoszevieze, Brad Cohen, Michael Zilm, Sarah Ioannides, Kasper de Roo, Stuart Stratford, Pierre-André Valade, Rolf Gupta, Jonathan Stockhammer, Peter Bergamin, Yoichi Sugiyama, Franck Ollu, Jurjen Hempel et Peter Rundel, qui est depuis 2005 le nouveau chef de l'ensemble.

En 2005 et 2006, l'ensemble assurera les créations mondiales des premiers opéras de James Dillon et d'Emmanuel Nunes (co-production du Teatro Nacional Sao Carlos de Lisbonne, de la Fondation Calouste Gulbenkian et de l'Ircam) et de plusieurs œuvres de compositeurs dont Georg Friedrich Haas, Rebecca Saunders, Johannes Maria Staud, Toshio Hosokawa, Olga Neuwirth, Frédéric Durieux et Iris ter Schiphorst.

Musiciens participant au concert

Ana Raquel Lima, Stephanie Wagner, flûtes
José F. Silva, hautbois
Luís Carvalho, Vítor J. Pereira, clarinettes
Roberto Erculiani, basson
Simon Breyer, cor
Gary Farr, trompette
Simon Cowen, trombone
Manuel Campos, Mário Teixeira, percussions
Jonathan Ayerst, piano et orgue électrique
Xuan Du, Angel Gimeno, violons
Trevor McTait, alto
Oliver Parr, violoncelle
António A. Aguiar, contrebasse

Peter Rundel, direction

Né en 1958 à Friedrichshafen (Allemagne), Peter Rundel étudie le violon avec Igor Ozim, Werner Heutling et Ramy Shevelor à Cologne, Hanovre et New York, où il suit les cours du compositeur Jack Brimberg. Il étudie la direction d'orchestre auprès de Michael Gielen au Mozarteum de Salzbourg et Peter Eötvös à Szombathely en Hongrie. Depuis 1984, il est violoniste à l'Ensemble Modern, l'Ensemble Recherche et au Klangforum Wien. Il est aussi invité par l'ASKO Ensemble, Musique Oblique, Champ d'Action, l'Ensemble Oriol, l'Ensemble Intercontemporain, Ictus, Remix, la Deutsche Kammerphilharmonie, le Wiener Kammerorchester, la Junge Deutsche Philharmonie, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Stuttgart et le Sinfonieorchester des Hessischen Rundfunk de Francfort, avec lesquels il participe à de grands festivals internationaux. Il crée *La Jalousie* et *Surrogate* de Heiner Goebbels, *…au-delà du hasard* de Jean Barraqué pour le Festival de Witten, *Blood on the Floor* de Mark-Anthony Turnage avec l'Ensemble Modern, et l'opéra de chambre *Solaris* de Michael Obst pour la Biennale de Munich. De 1998 à 2001, il est, avec Philippe Herreweghe, chef d'orchestre de l'Orchestre Royal Philharmonique de Flandres, et, de 1999 à 2001, directeur artistique de l'ensemble Oriol et du nouvel Kammerphilharmonie de Potsdam. Depuis 1999, il est le directeur musical du Wiener Taschenoper. Depuis janvier 2005, il est chef du Remix Ensemble.

Eric Daubresse, réalisation informatique musicale Ircam

Après des études musicales et scientifiques notamment au CNSM de Paris, Eric Daubresse effectue des stages au CEMAmu et à l'INA-GRM. Il participe à la création et aux activités du studio Premis au sein de l'ensemble 2e2m. Il collabore également à de nombreuses créations de musiques mixtes avec l'ensemble Itinéraire. Depuis 1992, il est assistant musical à l'Ircam, où il assure la réalisation informatique d'œuvres en création d'Emmanuel Nunes, parmi lesquelles *Lichtung I* et *II*, *Wandlungen*, *Einspielung I*, *Nachtmusik I*. Il compose des musiques électroacoustiques, instrumentales ou mixtes et participe à des activités pédagogiques autour des musiques contemporaines et des nouvelles technologies.

Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam)

Fondé en 1969 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut dédié à la recherche et à la création musicales, associé au Centre Pompidou. Depuis janvier 2002, le philosophe Bernard Stiegler en assure la direction. L'Ircam, qui a pour tutelle le Ministère de la Culture, réunit en un même lieu des scientifiques et des compositeurs qui explorent ensemble des formes innovantes de la création musicale.

La recherche

L'Ircam mène des recherches fondamentales sur les apports des mathématiques, de

l'acoustique et de l'informatique, à la création musicale. Ces travaux suscitent des échanges réguliers avec les universités et les centres de recherche internationaux. Au-delà de la mise au point d'outils logiciels ou d'un « matériau » musical à disposition des créateurs, les terrains d'application sont nombreux et les partenariats développés avec le monde industriel concernent les réseaux, la téléphonie, l'automobile…

Le Forum Ircam offre en ligne, aux musiciens ou techniciens évoluant à l'extérieur de l'institut, des services et un accès aux programmes développés par l'Ircam.

La création

Les studios de l'Ircam accueillent tout au long de l'année des compositeurs en production et près d'une dizaine de créations par an sont ainsi réalisées. Certaines collaborations donnent lieu à de véritables résidences de création, dont certaines sur plusieurs années. Ce répertoire est ensuite présenté au public, dans le cadre de la saison de l'Ircam ou lors de tournées internationales.

Une politique d'accueil destinée à des compositeurs en recherche s'articule avec les travaux menés par les scientifiques.

La pédagogie

L'Ircam propose plusieurs programmes pédagogiques dont deux formations doctorales et un DESS. Un Cursus d'un an, destiné à dix jeunes compositeurs de niveau international, traite de composition et d'informatique musicale. Depuis peu, un dispositif post-cursus permet d'inscrire dans la durée la collaboration de l'Ircam avec ces jeunes musiciens. De nombreux ateliers, conférences ou débats sont également proposés. Parallèlement, la médiathèque informatisée met à disposition des chercheurs et des étudiants un important fonds musical.

Enfin, deux temps forts ponctuent la saison de l'Ircam.

En juin, le festival **Agora** instauré afin d'élargir l'audience des créations de l'Ircam, présente durant quinze jours de nombreuses réalisations musicales ainsi que des projets pluridisciplinaires.

Dans son prolongement, les rencontres internationales sur les technologies pour la musique, **Résonances**, permettent de dresser à l'automne, un état de l'art sur les évolutions en cours et les concrétisations artistiques ou industrielles. Plate-forme d'échange et rendez-vous essentiel pour le milieu scientifique, c'est également à cette occasion que se tiennent les journées « portes ouvertes » qui, comme les concerts, ateliers, ou installations sont accessibles au grand public.

Equipes techniques

Remix Ensemble : André Quelhas, régisseur d'orchestre

Ircam : Jérémie Henrot, ingénieur du son
Joachim Olaya, régisseur son
Thomas Leblanc, régisseur
Sébastien Feder, régisseur lumière

N°entrepreneur spectacle : 759026